

*L'archéologie dans l'enseignement
des écoles d'architecture :
l'apport de Christian Darles,
du TD au projet*

Suivi de : *L'abécédaire amoureux de Christian Darles,*
sur une idée originale de M. ALBIGES et D. STOCCO

Magali ALBIGES (Archi. DPLG, Le 23 Architecture)

Alain BADIE (Archi. DPLG, IR CNRS IRAA-UAR3155)

Marie-Laure LAHARIE (Archi. DPLG, IE CNRS TRACES-UMR5608)

David STOCCO (Archi. DPLG, Le 23 Architecture)

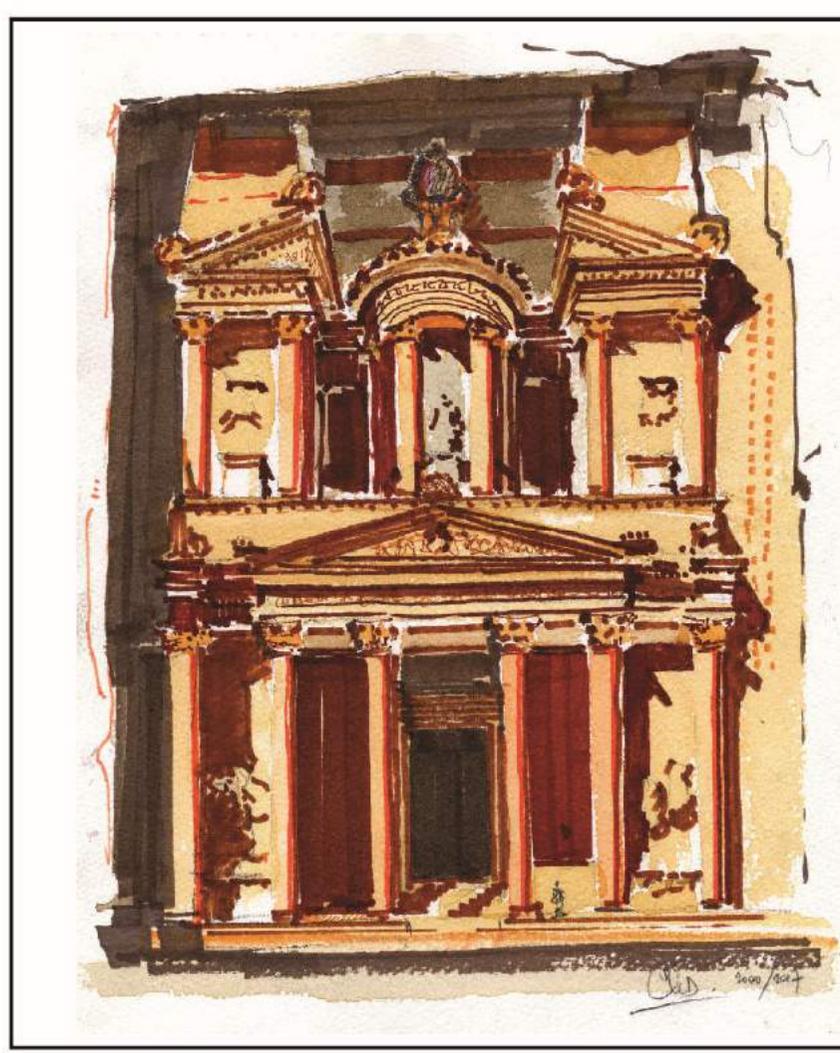




Chère Edyth, chères consœurs et chers confrères architectes, chères anciennes et chers anciens étudiants de l'école d'architecture de Toulouse, chères et chers collègues archéologues, chères et chers amis.

Dans cette formule introductive, il y a, nous semble-t-il, une sorte de concentré du parcours de Christian.

Christian était d'abord un architecte et un enseignant du projet architectural. Christian était aussi ce que l'on appelle, parce que l'on n'a pas trouvé mieux, un architecte-archéologue qui s'est intéressé à toutes les aires géographiques, de l'Extrême-Orient à l'Occident, en passant par le Moyen-Orient ; à tous les types d'architecture : en terre bien sûr, en bois, en pierre et en maçonnerie ; à toutes les périodes très anciennes - notamment en Orient, antiques et médiévales.



2018

Happy New Year

أفضل تمنياتي للسنة الجديدة

Frohes Neues Jahr!

mes meilleurs vœux pour 2018
Christophe Paul

C'était aussi un virtuose de l'illustration, de l'aquarelle en particulier, et surtout pour nous tous un ami qui, tout au long des années ne manquait jamais de nous envoyer une petite carte aquarellée dont la réception était toujours un moment de bonheur.

L'archéologie & l'architecture

Notre présentation nécessairement très courte, et donc sûrement caricaturale, se propose donc de montrer comment l'enseignement de Christian a, à Toulouse, dans le champ de l'archéologie et de l'architecture, fédéré une sorte « d'École Toulousaine » d'architectes-archéologues dont le réseau est toujours bien vivant - un réseau dont les responsables de l'actuelle école d'architecture de Toulouse peuvent être heureux qu'il se perpétue.

Hier encore Sandrine Dubourg et moi-même (AB) avons participé à l'École d'architecture au séminaire de recherche dirigé notamment par Sandra Marques, Jean-Pierre Goulette, Serge Faraud, et Fred Lesueur ici présent.

Parallèlement Christian a formé des générations d'architectes maîtres d'œuvre dont la production est résolument contemporaine, mais qui, par la sensibilisation à l'archéologie, intègrent dans leur projet, pour reprendre des expressions de Christian « la stratification urbaine et l'épaisseur du temps ».

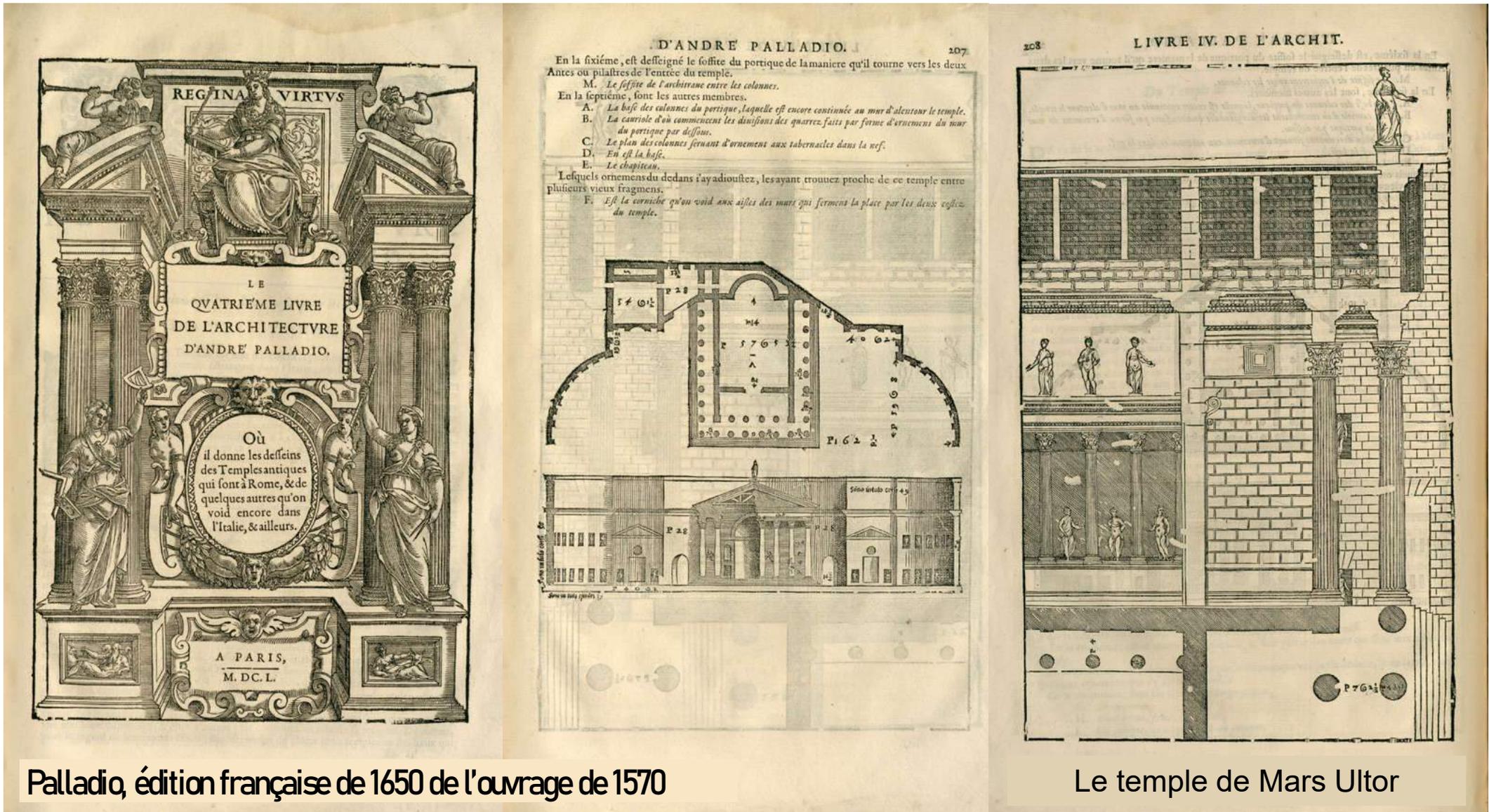
Nous ferons donc un très rapide rappel de l'histoire des rapports entre architecture et archéologie. Puis nous verrons en quoi consistait l'enseignement de Christian en archéologie à l'école d'archi. Magali et David parleront de l'héritage de Christian dans leur pratique d'architecte maître d'œuvre, et nous finirons par un clin d'œil, avec un abécédaire.

Pour comprendre ce qu'a apporté Christian à plusieurs générations d'étudiants en architecture, il faut bien avoir conscience que l'histoire complexe des rapports entre architectes et archéologues se double d'une autre histoire tout aussi complexe : celle des rapports des architectes eux-mêmes avec l'enseignement de l'histoire de l'architecture antique durant leurs années de formation. Impossible de résumer tout ceci en 5 mn, mais nous voudrions montrer par quelques remarques comment Christian a tenté de surmonter cette double tension.

Nous pouvons nous accorder avec les archéologues ici présents pour dire que dans ces débuts, disons la période des antiquaires au XVIème, XVIIème puis au XVIIIème et au début du XIXème, au moment du renouvellement de l'archéologie antique, grâce notamment à la fouille de Pompéi, l'archéologie en tant que discipline émergente doit beaucoup aux architectes.

Tout d'abord un rapide rappel des illustres ancêtres.

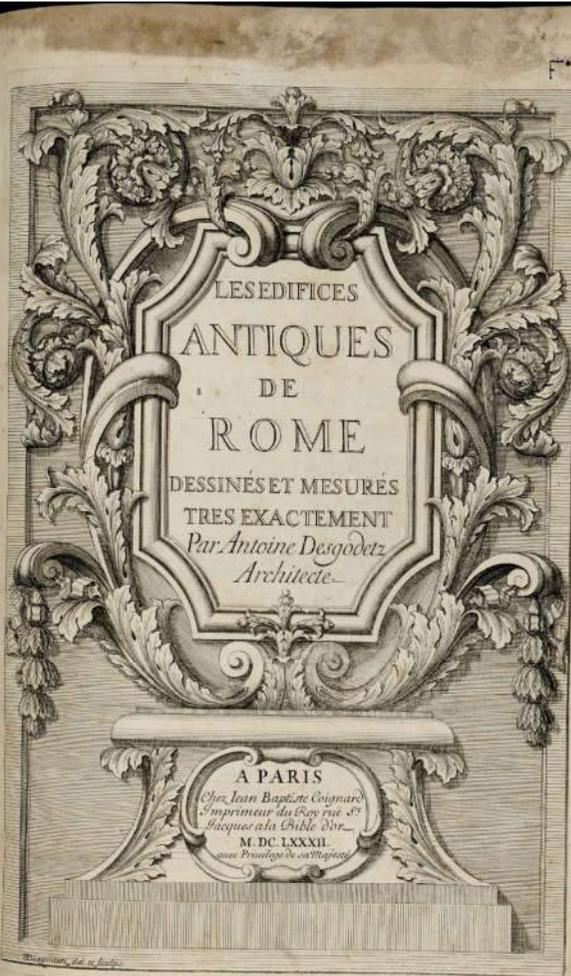
Les premiers relevés des grands monuments romains de Palladio au XVIème :



Palladio, édition française de 1650 de l'ouvrage de 1570

Le temple de Mars Ultor

L'ouvrage de Desgodets à la fin du XVIIème, mandaté par Colbert :



A MONSIEUR
COLBERT
MARQUIS DE SEIGNELAY,
BARON DE SEAUX, &c.

MINISTRE ET SECRETAIRE D'ESTAT,
& des Commandemens du Roy, Commandeur,
& Grand Thresorier des Ordres de Sa Majesté,
Contrôleur General des Finances, Surintendant &
Ordonnateur General des Bastimens, & Jardins de
Sa Majesté, Arts & Manufactures de France.



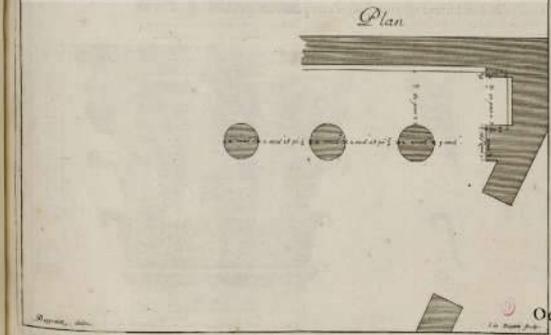
MONSIEUR,

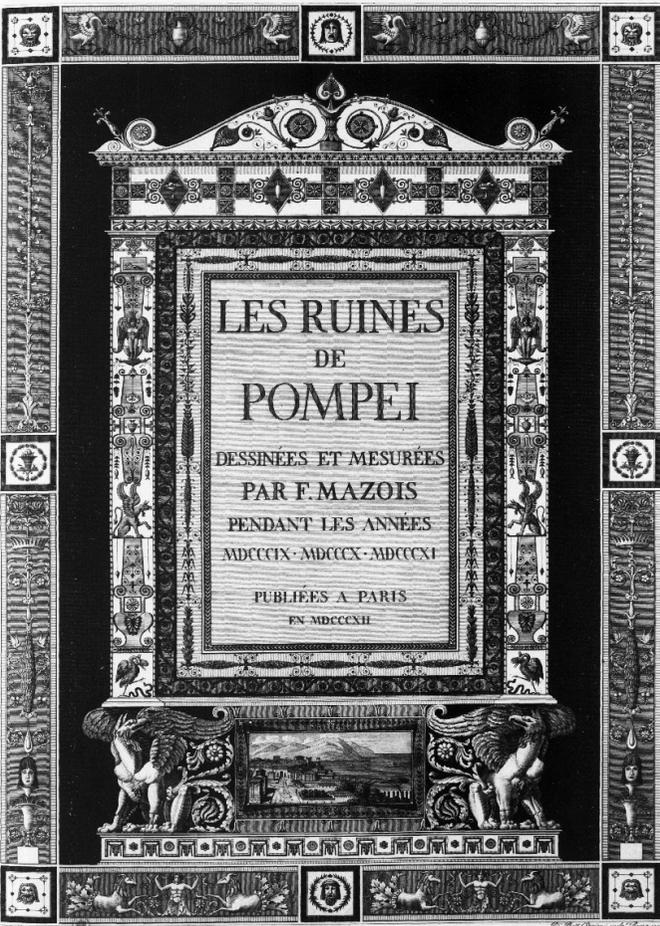
*Je n'ay garde de considerer ce Livre comme estant mon
Ouvrage, ny de croire qu'il ait besoin de Vous estre dédié pour*

Desgodetz, 1682

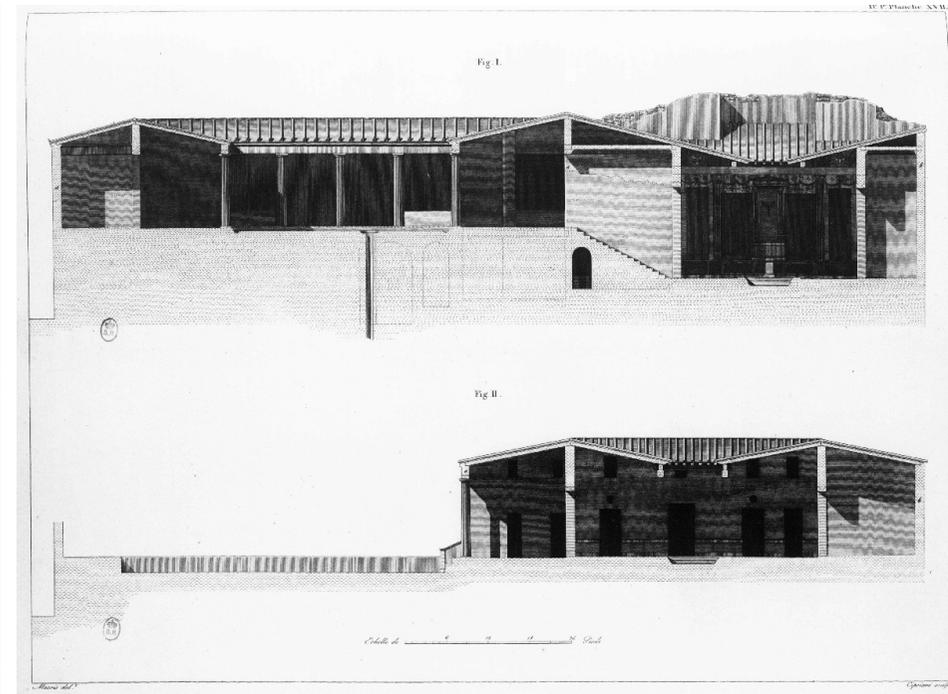
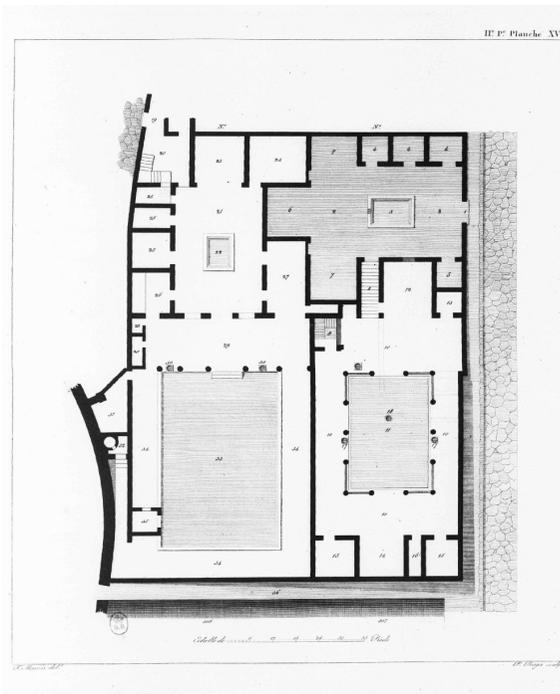


**Le temple de Mars Ultor
redessiné par Desgodetz**





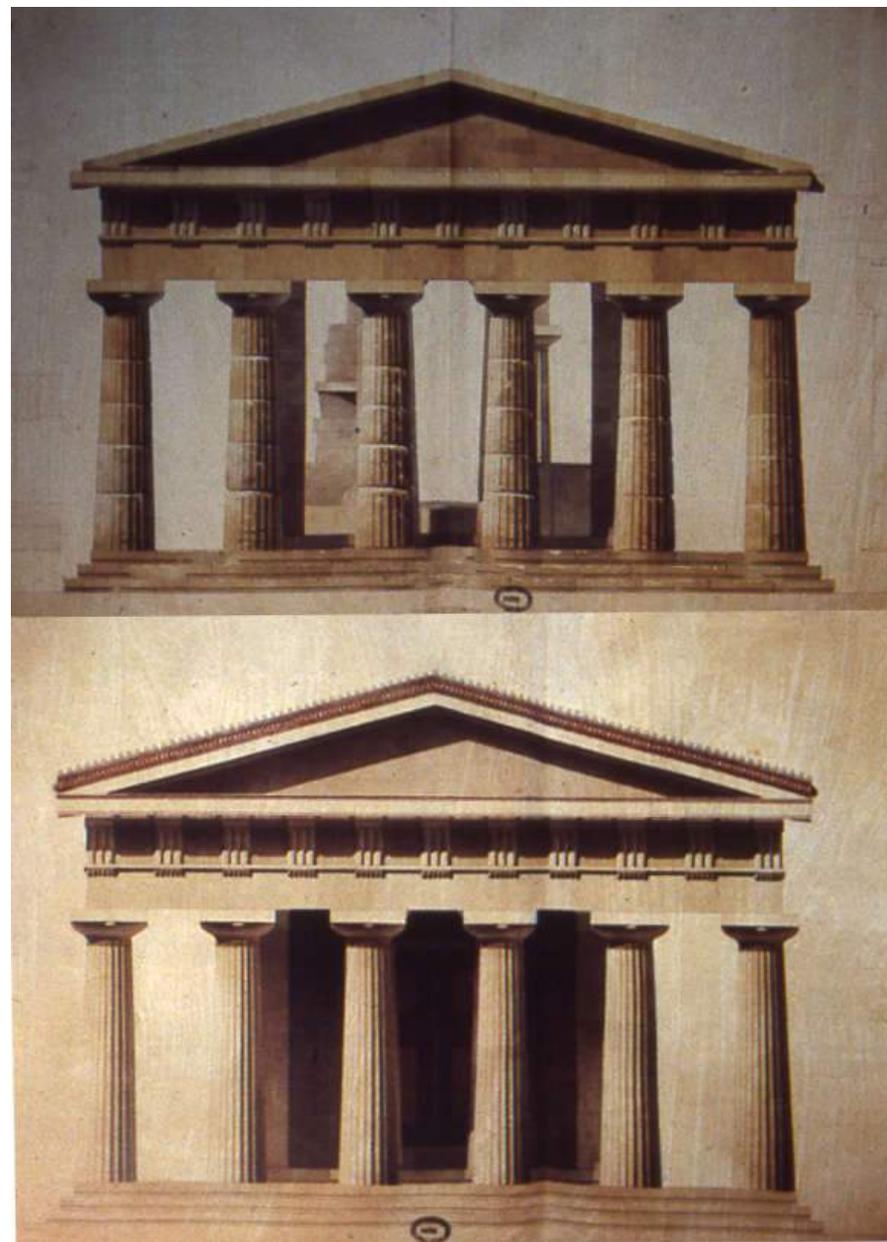
Au début du XIXème, on soulignera la grande place de l'architecte François Mazois dans la fouille de Pompéi, et ce qu'on lui doit. En particulier, le renouvellement de l'attention des spécialistes non plus seulement sur les grands monuments, mais aussi sur l'habitat. Les architectes, avec les antiquaires et les érudits collectionneurs, font donc bien partie des inventeurs de l'archéologie.



François Mazois, édition entre 1824-1838.

Mais dans le courant du XIXème, on assiste à un phénomène paradoxal : c'est l'âge d'or de ce que l'on appelle les « envois de Rome » dont de nombreuses expositions ont célébré l'importance,

Ici, un exemple avec le relevé et la restitution d'un temple grec de Paestum, par Henri Labrouste :



Paestum, 1828, Henri Labrouste

Ce travail n'empêchera pas Labrouste, 40 ans plus tard, de construire la bibliothèque bien connue, très moderne, en métal et verre, avec de fortes citations byzantines :



Paris, 1868, Henri Labrouste

La salle de lecture de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, site Richelieu

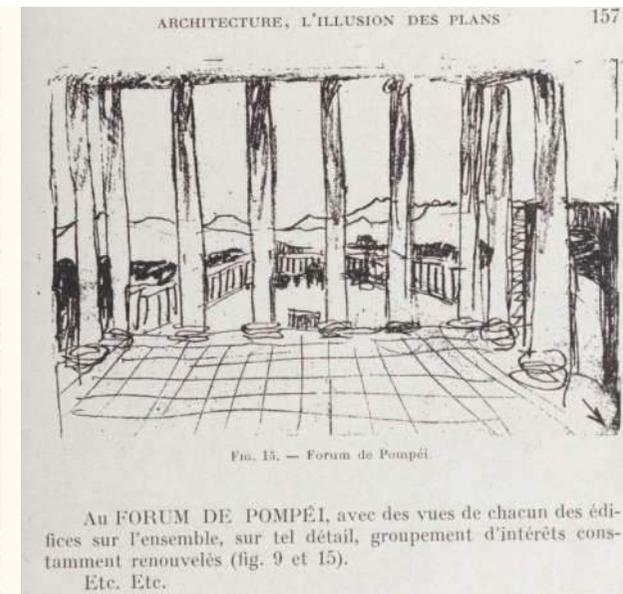
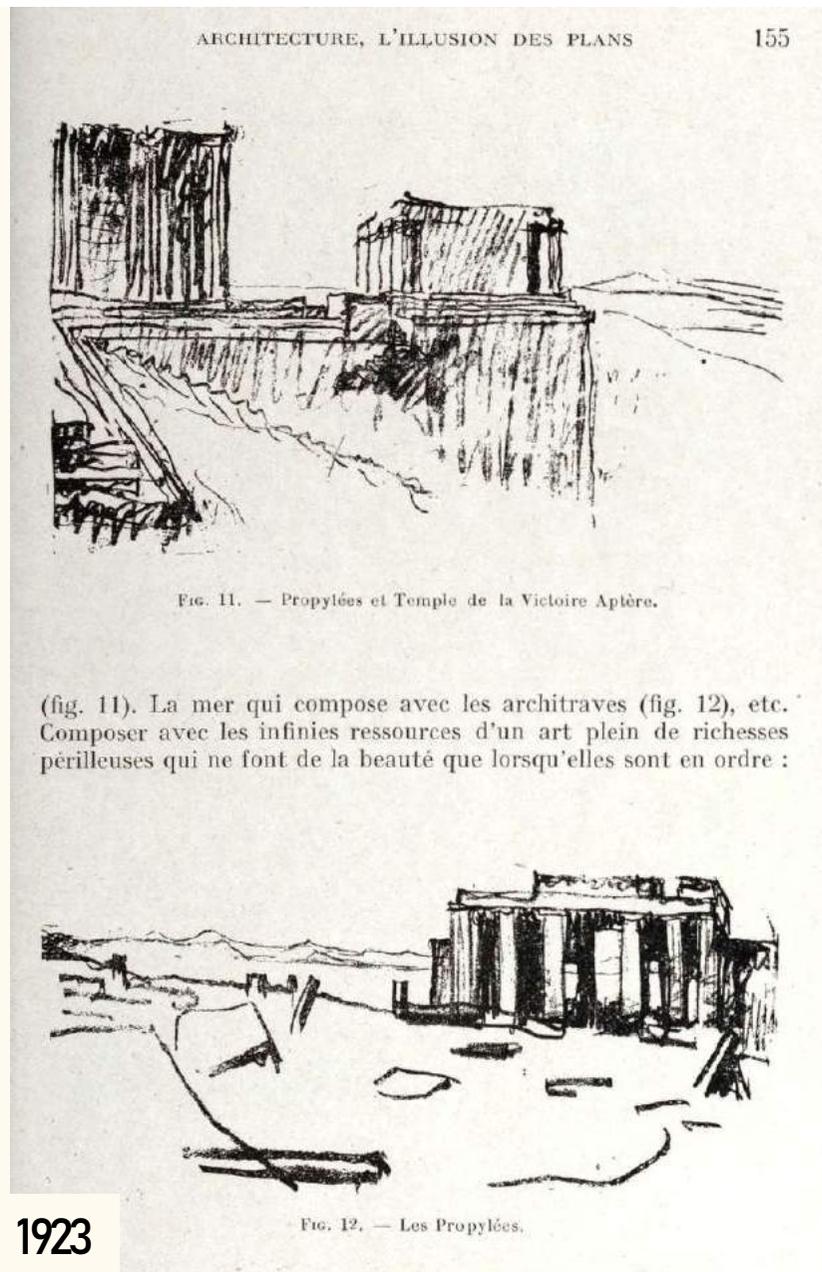
Mais en même temps, le XIXème est aussi le début d'une lente prise de distance, durant laquelle peu à peu l'archéologie qui se structure comme discipline, finira souvent par reprocher à certains architectes leur virtuosité graphique.

Pour revenir à Christian et à son rôle d'enseignant, il faut rappeler que ces envois de Rome étaient d'abord, mais pas seulement, des exercices de formation pour que ces architectes acquièrent la maîtrise de l'architecture antique, et puissent appliquer ces principes dans leur production.

Tout au long du XIXème, puis dans la première moitié du XXème, avec l'arrivée de nouveaux matériaux, comme le métal d'abord, puis le béton armé, puis enfin l'émergence du mouvement moderne, les références antiques et l'académisme en architecture qui en découlait parfois, sont devenus des repoussoirs pour beaucoup d'architectes eux-mêmes.

C'est ainsi que progressivement, et là nous faisons un raccourci monstrueux, dans les années 1970-80, l'architecture antique avait pratiquement disparu de la formation des jeunes architectes dans les nouvelles Unités Pédagogiques d'Architecture. Et nous avons le plaisir à voir ici Jean-Henri Fabre qui était bien seul à l'UPA du début des années 80 à essayer encore de nous parler de Brunelleschi, Palladio, Ledoux ou Labrouste. Pour beaucoup d'enseignants de l'UPA, l'histoire de l'architecture commençait alors avec le mouvement moderne et Le Corbusier. C'est que, tout comme en jetant l'eau du bain on risque de jeter le bébé, on avait rejeté l'histoire de l'architecture antique avec le refus de l'académisme.

Mais à ce petit jeu-là, les héritiers très tardifs du mouvement moderne étaient plus royalistes que le roi, puisque comme on le voit dans la diapositive suivante, dans la bible même du mouvement moderne, le « Vers une architecture », publié en 1923, Le Corbusier lui-même dessinait, connaissait et appréciait l'architecture antique.



un croquis de Christian qui ne dépareille pas

Le Corbusier « Vers une architecture » 1923

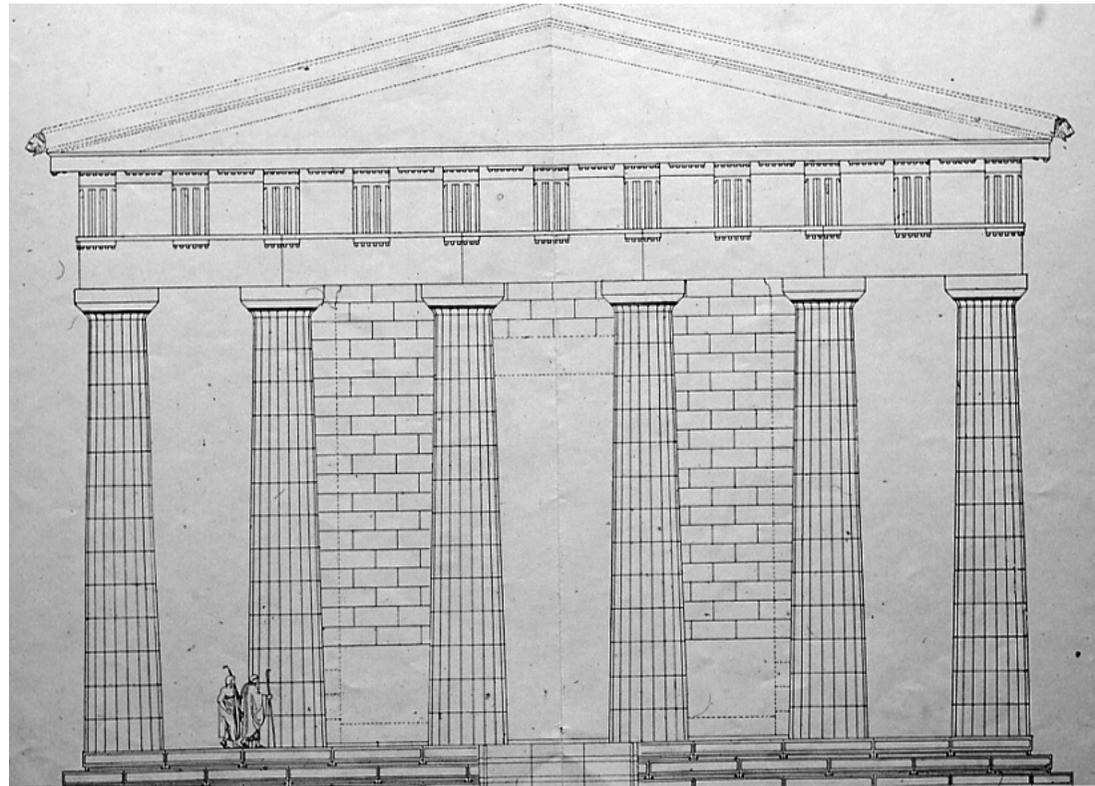
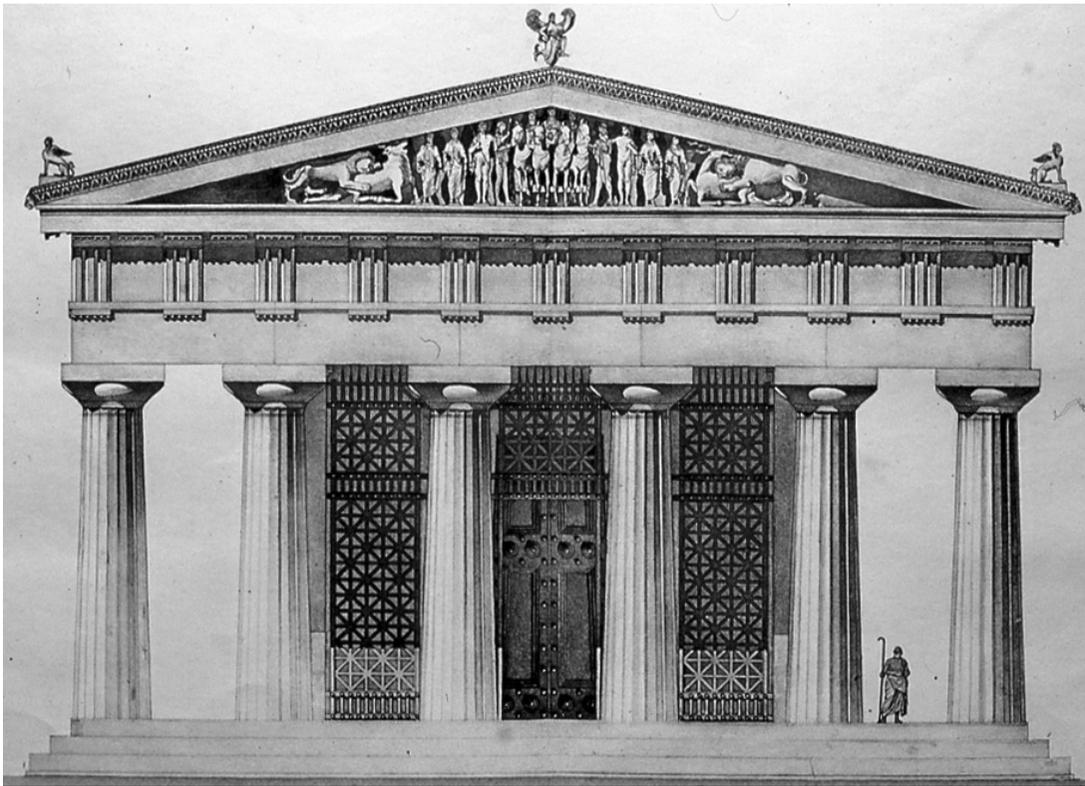
C'est pourquoi, lorsqu'au milieu des années 90, quand Christian a réintroduit l'archéologie dans l'enseignement de projet, sans pour autant verser dans un néo-néo classicisme ou un post-modernisme, il a connu un grand succès chez les étudiants qui recherchaient des repères et ne comprenaient plus cette absence.

C'est aussi, qu'entre temps, l'archéologie avait de son côté continué à évoluer, parallèlement à l'émergence du mouvement moderne en architecture.

Durant le XXème, l'archéologie devient toujours plus rigoureuse, et si on avait reproché la virtuosité graphique des envois du XIXème, sur les chantiers grecs ou romain en Méditerranée et en France, on continuait à travailler avec des architectes-archéologues. Mais dans les publications, on ne laisse plus de place à la fantaisie.

A cet égard, en 1927, la publication par Fernand Courby et l'architecte Henry Lacoste (cf. diapositive suivante) montre deux restitutions des 2 temples successifs de Delphes qui sont significatives de cette bascule. Le premier est dessiné à l'ancienne, sous la forme d'un lavis qui fait tourner les formes ; le second dans le même livre ne recourt qu'aux traits épurés.

C'est cette seconde manière sobre qui s'est maintenue jusqu'à la fin du XXème siècle.



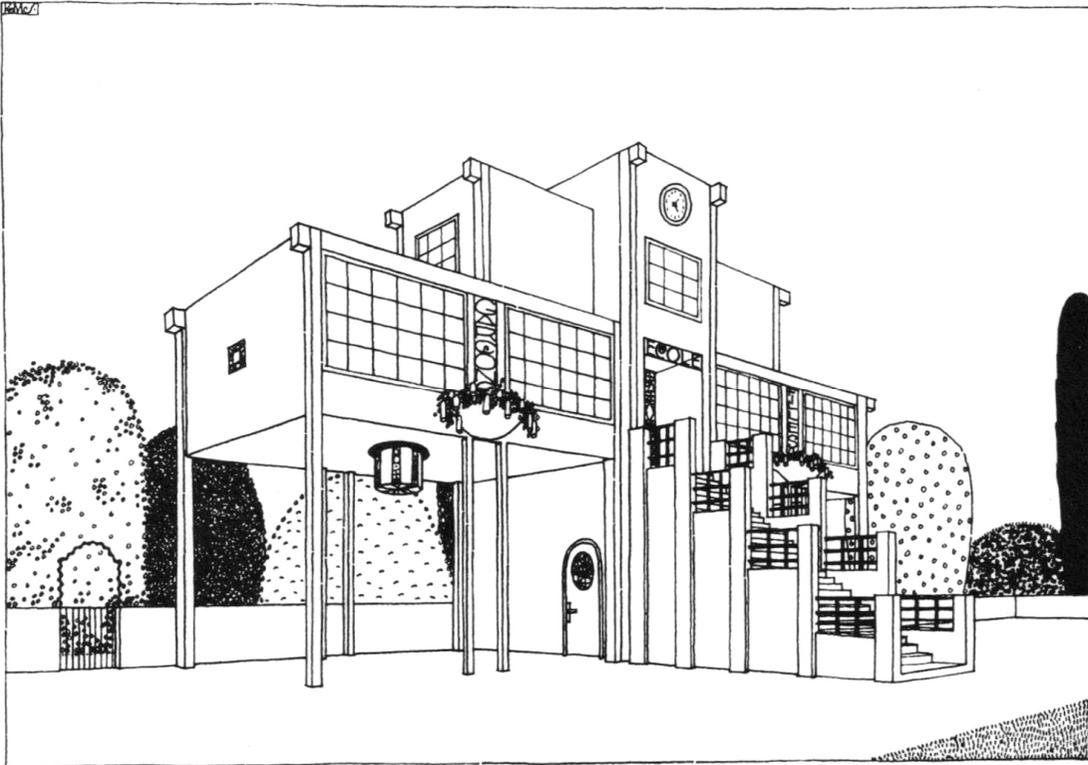
Lacoste 1927 dans *Fouilles de Delphes. 02, Topographie et architecture. 02, La terrasse du temple*, par F. Courby.

Relevés et restaurations par H Lacoste.

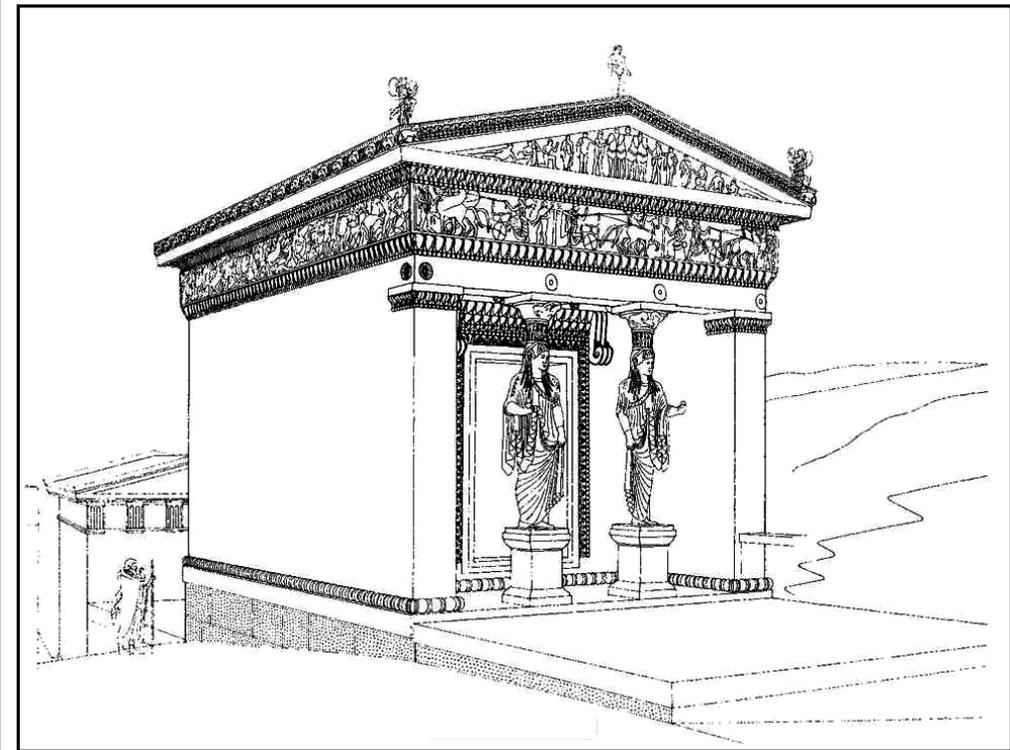
A gauche : rendu au lavis, les ombres et les formes "tournent"

A droite : rendu épuré au trait, des tiretés quand on ne sait pas

Si bien que l'on est frappé de la familiarité graphique que l'on trouve entre un dessin de 1921 d'un autre maître de l'architecture moderne, Mallet Stevens, et la restitution du trésor de Siphnos par un grand architecte-archéologue, Eric Hansen, en 1987 :



École Primaire imaginée et dessinée par Robert Mallet-Stevens, 1921.

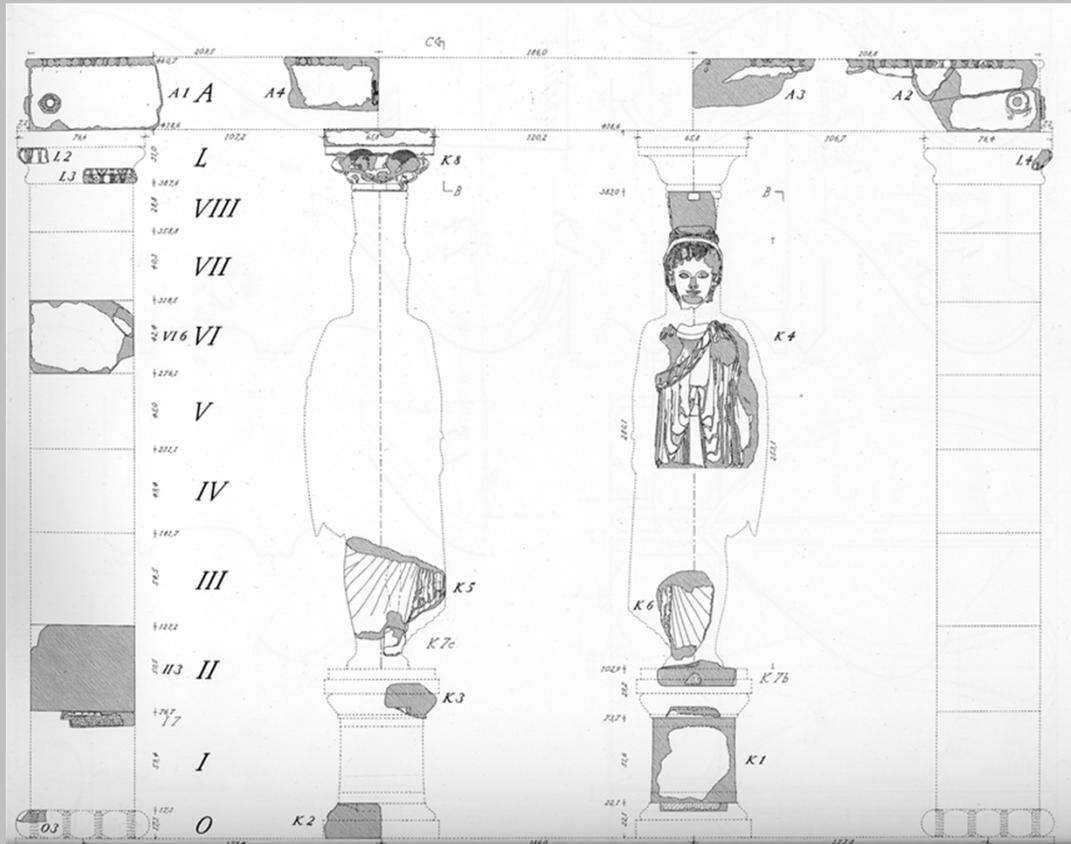


Fouilles de Delphes Topographie et architecture.
Le trésor de Siphnos, Hansen (Erik) & Daux (Georges), 1987

Le rendu en archéologie post "envois de Rome" : l'influence du mouvement moderne

Attention quand même, tout n'est pas qu'affaire de graphisme et une histoire des formes. Tous ces architectes-archéologues, du XIXème et du XXème, qui travaillaient sur l'antiquité s'intéressaient, aussi et d'abord, à l'histoire des techniques de construction et des usages. Ils s'intéressaient également à l'histoire des transformations des bâtiments à partir d'une méthode bien établie, comme le montrent ces dessins d'Erik Hansen :

Une méthode bien établie : du connu au restitué



Archéologie des techniques de construction

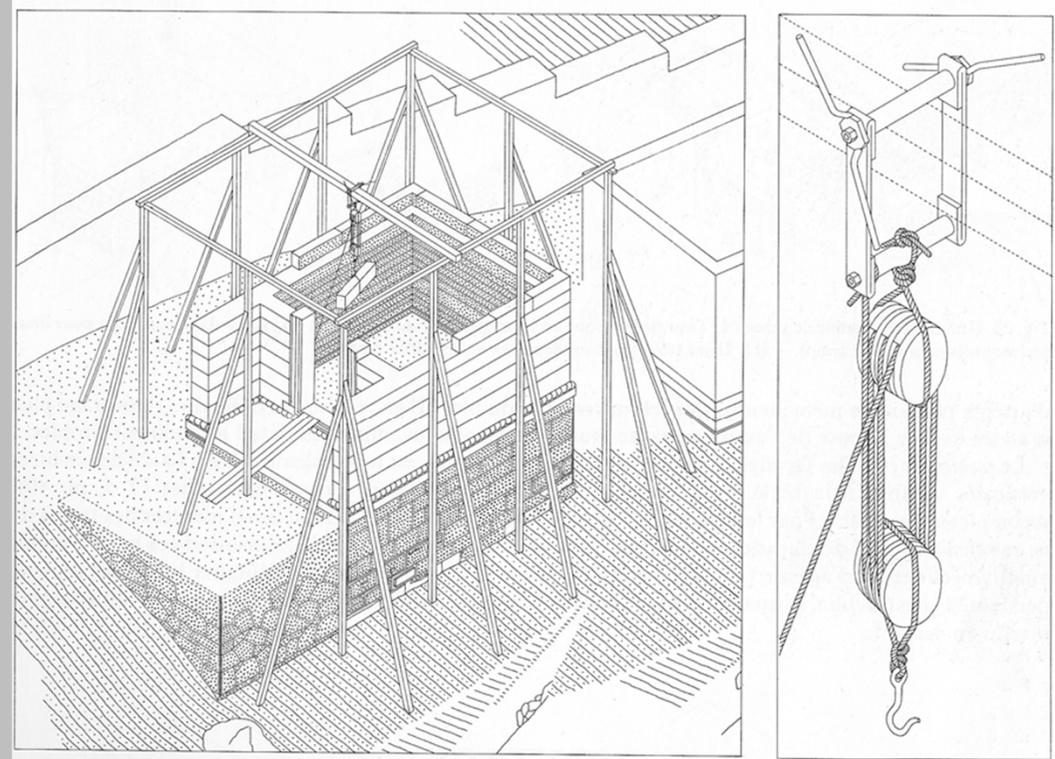
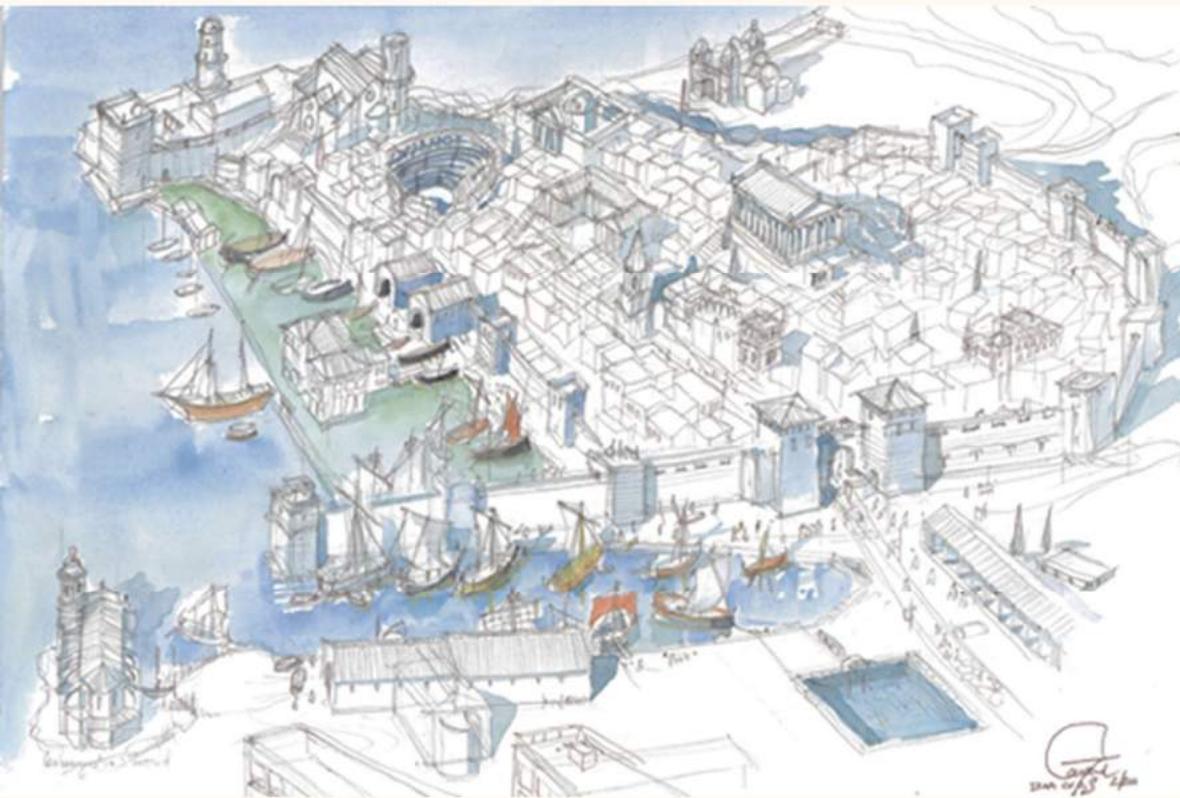


Fig. 26. A gauche, exemple de dispositif pour le levage des blocs, éch. 1:200. A droite, suspension roulante d'une poulie, utilisée pour la reconstruction du Trésor des Athéniens en 1905 (dépôt de matériel de la maison de fouilles, à Delphes), éch. 1:20.

Quoiqu'il en soit, c'est seulement dans les années 80s, qu'après 50 ans de dessins au traits, la couleur a fait son retour chez les architectes-archéologues dans le cadre plus général de la vulgarisation, grâce en France d'abord à Jean-Marie Gassend, puis à Jean-Claude Golvin. On verra tout à l'heure leur influence sur Christian.

Évocation de Marseille : J.-M Gassend



Évocation de Marseille : J.-Cl. Golvin



Les années 80 : le retour de la couleur et de la vulgarisation

Christian a donc fait partie des architectes-archéologues qui ont bien compris qu'il fallait renouer les interactions des architectes avec les archéologues, et cela dès leur formation. Les uns et les autres ont un objectif commun : comprendre l'architecture et la construction.

Il a aussi compris, qu'avec le développement de l'archéologie préventive, les archéologues devenaient une sorte de nouveau corps de métiers du bâtiment qui intervient sur les chantiers de construction, avant ou après les premières démolitions, et avant les fondations.

C'est pourquoi il a eu envie que les étudiants architectes connaissent l'archéologie, puissent être des interlocuteurs avertis des archéologues et réapprennent, pendant leur formation, l'histoire de l'architecture depuis les origines.

Il faut aussi souligner que Christian était un passeur et un facilitateur d'une très grande générosité pour les étudiants à qui il mettait souvent le pied à l'étrier en nous trouvant des stages, des vacances, et nous lui devons beaucoup pour cela.

Nous vous convions maintenant à nous suivre quelques années en arrière, en 1997-1998, pour être exact, dans le cadre du module de formation des étudiants en 5eme d'architecture coordonné par Christian, qui s'intitulait « Archéologie ville et architecture ». Cette 5eme année était importante pour les étudiants en architecture, puisqu'elle était la dernière année de cours théoriques du cursus, avant la soutenance du diplôme, permettant de devenir architecte dplg.

Et non ! l'année 1998 n'est pas seulement la victoire de la France à la coupe du monde de football ; c'est aussi celle où nous nous sommes rencontrés tous les quatre grâce à Christian, et pour ma part (MLL), grâce aussi à Jean-Marie Pailler, que je tiens à remercier.

Rapidement, nous allons vous montrer le contenu des enseignements du séminaire que Christian dirigeait.

Ce cours comportait plusieurs volets, des apports théoriques tout d'abord, des conférences et visites de sites, et surtout des travaux dirigés, ou plutôt des travaux pratiques de terrain consacrés au relevé et à l'analyse des vestiges archéologiques :

CONTENU DES ENSEIGNEMENTS :

En quoi la recherche archéologique intéresse-t-elle la pratique du projet et l'enseignement de l'architecture?

En quoi le processus de pensée de l'architecte peut-il intéresser la recherche archéologique?

1- Cours magistraux et conférences:

Présentation générale

C. Darles et A Koumas : *Présentation générale*

1-1 Le Patrimoine...

42 heures

- 111 C. Darles : *Architecture et archéologie*
 - 112 A. Koumas : *Histoire de la restauration en France.*
 - 113 A. Koumas : *John Ruskin.*
 - 114 A. Koumas : *William Morris et l'anti restoration movment.*
 - 115 A. Koumas : *Histoire de la restauration en Italie*
 - 116 C. Darles : *Archéologie au Yémen*
 - 117 C. Darles : *Archéologie au Yémen*
 - 118 A. Koumas : *Les chartes de restauration : étude comparative des différents chartes italiennes et internationales (Venise, Amsterdam...).*
 - 119 A. Koumas : *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse d'après Alois Riegl.*
 - 1110 A. Koumas : *L'architecture française d'Outre-Mer, exemple de l'Algérie. Exemples d'intégration. La réinterprétation en architecture.*
 - 1111 A. Koumas : *Philae : histoire et vie d'un sanctuaire égyptien.*
 - 1112 A. Badie : *La maison antique à Delphes, Toitures grecques et romaines à Argos*
 - 1113 A. Badie : *La ville gallo-romaine : Toulouse et ses enceintes.*
 - 1114 A. Badie : *La ville gallo-romaine : Le temple du forum de Saint Bertrand-de-Comminges.*
 - 1115 A. Badie : *Xanthos et Toulouse.*
- #### 1-2 Méthodologie du patrimoine...
- 18 heures
- 121 A. Koumas : *Inspection technique : dégradations et diagnostic*
 - 122 A. Badie : *Le rôle de l'architecte dans l'archéologie. Restauration, restitution, reconstitution : l'exemple de Delphes.*
 - 123 M. Marcos : *La lecture de l'édifice.*
 - 124 A. Koumas : *Pathologie des édifices anciens, dégradations, diagnostics techniques, consolidation des édifices anciens..*
 - 125 A. Koumas : *Les enduits et les mortiers*
 - 126 A. Koumas : *Typologie des structures anciennes*
- #### 1-3 La ville et la législation des secteurs sauvegardés...

11 heures

- 131 A. Koumas : *La lecture de la ville*
- 132 H. Fondevilla : *L'élaboration du plan de Sauvegarde et de mise en valeur, son contenu, ses effets. La défiscalisation.*
- 133 H. Fondevilla : *Procédures de modification du plan de sauvegarde et de mise en valeur, son effet sur les franges.*

1-4 Méthodes ...

22 heures

- 141 Ch. Darles : *Les publications archéologiques.*
- 142 Ch. Darles et A. Koumas : *La collecte des données. Elaboration des références bibliographiques. Rédaction et illustration d'un article.*
- 143 A. Koumas : *Le dessin et le relevé architectonique. La représentation graphique dans la conservation, rôle et finalités.*
- 144 A. Koumas : *La terminologie*
- 145 A. Koumas et Ch. Darles : *Les archives, méthodologie*

1-5 Conférences et Colloque

18 heures

- 151 M. Vidal (SRA) : *Le rôle des institutions dans la gestion du patrimoine archéologique.*
- 152 J.-M. Pailler (UTM) : *Les remparts de Toulouse*
- 153 P. Moret (CNRS) : *Les fortifications ibériques*
- 154 P. Varène (IRAA) : *Le rempart de Nîmes*
- 155 C. Darles (EAT) : *Les fortifications des basse-terres au Yémen durant l'antiquité*
- 156 J.-P. Adam (IRAA) : *Les fortifications grecques*

2- Travaux dirigés :

2-1 Le relevé architectural, études de cas .

16 heures

- 211 J. Inglès *Topographie: nivellement et relevé*
- 212 C. Darles *L'Institut Catholique à Toulouse : croquis*
- 213 C. Darles *L'Institut Catholique à Toulouse : croquis*
- 214 C. Darles *L'Institut Catholique : dessins de détails*
- 215 C. Darles *L'Institut Catholique : retranscriptions*

2-2 Le relevé archéologique et le dessin en archéologie : objectifs et méthodes.

50 heures

- 221 A. Badie-G. Bacrabère-C. Darles : *Visite du Musée de l'Institut Catholique*
- 222 A. Badie et Ch. Darles : *Topographie, relevé en plan et nivellement à l'Institut Catholique.*
- 223 A. Badie et Ch. Darles : *Relevé pierre à pierre : coupes à l'Institut Catholique.*
- 224 A. Badie : *Relevé de blocs: soit ceux des réserves du SRA, soit ceux de l'Institut Catholique*
- 225 A. Badie et Ch. Darles : *Gestion et traitement des données*
- 226 A. Badie et Ch. Darles : *La restitution*
- 227 A. Badie et Ch. Darles : *Modes de représentation*

2-3 L'intervention en milieu historique, études de cas.

64 heures

- 231 A. Koumas : *Mise en valeur des vestiges archéologiques : études de cas*
- 232 J.-PH. Dubourg et Ch. Darles : *Mise en valeur d'un site archéologique: L'exemple du Musée de l'Institut Catholique: projet de mise en valeur du rempart antique et de ses collections.*

3- Visites et stages :

À titre d'information, les années précédentes plusieurs étudiants ont participé à :

Relevés des fouilles gallo-romaines de l'UTM à Saint Bertrand de Comminges (4 étudiants avec Myriam Fincker architecte au CNRS).

Le contenu théorique assez important nous permettait de découvrir les grands théoriciens du patrimoine comme Riegl et Ruskin, dont nous parlait Ahmed Koumas.

Ensuite les nombreuses conférences très variées nous permettaient une grande ouverture sur le monde de l'architecture et de l'archéologie. On sortait du régionalisme toulousain, ce qui ne faisait pas de mal. Alexandrie, le Cambodge, le Yémen... Un grand courant d'air !

Mais ce qui nous a sans doute le plus marqué, ce sont les TD, qui constituaient un véritable apprentissage par la pratique du relevé et de l'étude sur le terrain. Il faut vraiment insister sur ces TD qui ont constitué des moments inoubliables, pour plusieurs générations d'étudiants.

Pour notre génération, il y a deux sites marquant où nous avons pu travailler : l'institut Catholique et Saint-Lézer sur lequel Daniel Schaad reviendra cet après-midi. A l'institut catholique, nous travaillions sous la direction d'Alain Badie, qui était grâce à Christian, chargé de TD, tout au long de l'année, alors que le chantier de Saint-Lézer constituait un chantier école annuel.

Nous y avons appris l'esprit d'équipe comme dans les ateliers d'architecture, où l'on apprend à travailler ensemble, à s'aider et à vivre ensemble dans une ambiance de solidarité et de rigolade.



L'équipe de Saint-Lézer
autour de Christian,
Jojo et Yvette Sienne

LES TD

Esprit d'atelier au sens des anciens ateliers des écoles d'architecture

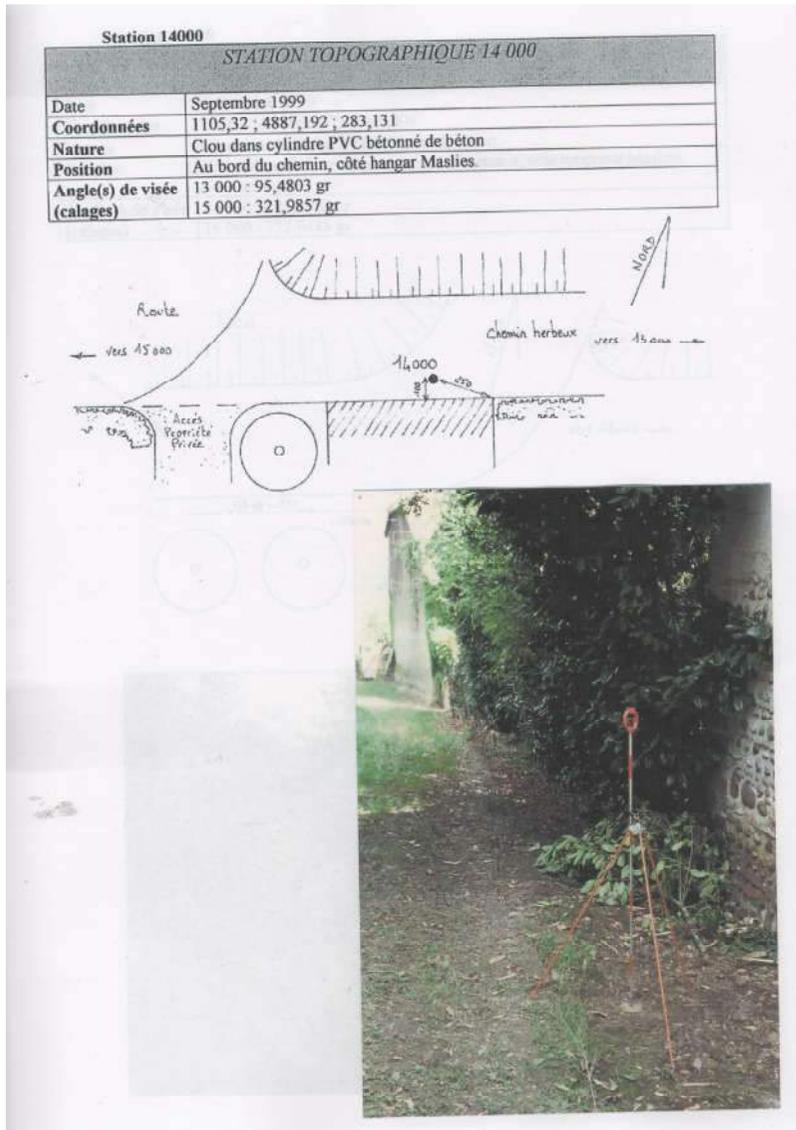
Apprentissage par la pratique

Chantier école

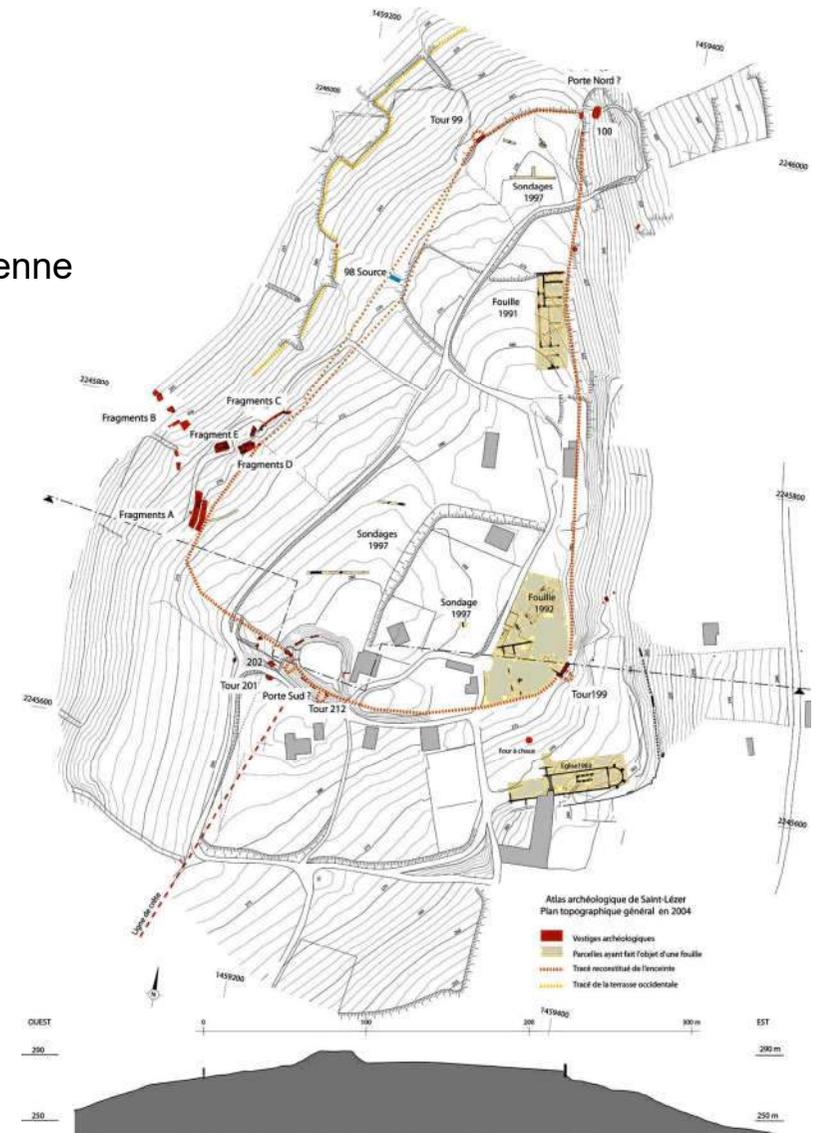
Esprit d'équipe

Travail dur mais ambiance assurée

Nous y avons appris aussi la topographie, à laquelle Christian était très attaché :



Etape 1 :
Classiquement,
la **topographie** à l'ancienne



Nous avons appris l'art du nettoyage fin des structures que nous avons à dessiner et étudier ;
le mot d'ordre : « **on ne dessine pas une élévation sale !** ».



Etape 2 : **Nettoyage fin** des parements des courtines du rempart de Saint-Lézer

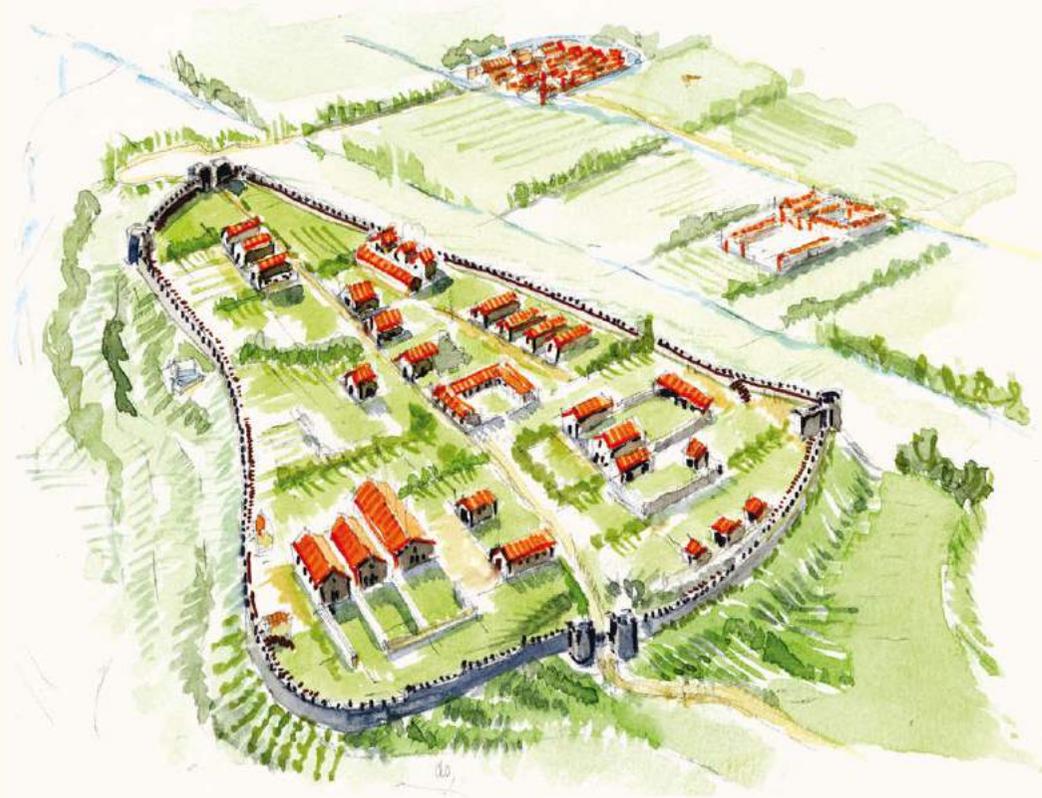
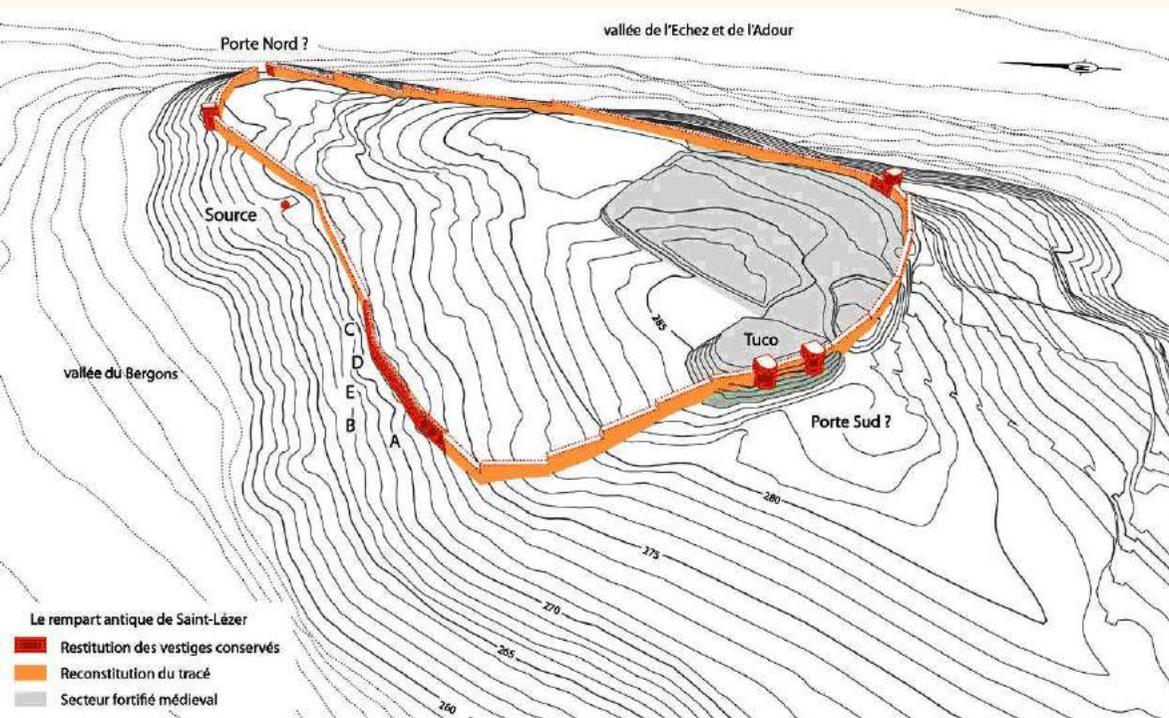
Nous y avons appris le relevé pierre à pierre en distinguant les matériaux, les reprises, les destructions, les transformations, les traces d'outils, et donc à distinguer les différentes phases de construction et de transformation d'un édifice :



Etape 3 :
Relevé manuel, dessin, observations, et analyse des élévations et des sections.
(Rempart de Saint-Lézer)



A partir de ces relevés, nous abordons la phase d'interprétation pour aller, quand cela est possible, jusqu'à la restitution scientifique, ou à l'évocation plus libre. On voit sur cette diapo les deux types de graphisme dont Alain a parlé tout à l'heure : à gauche, la restitution très sobre au trait ; à droite, l'évocation aquarellée par Christian.



Restitution : Jean-Jacques Malmary

DARLES (Chr.), BADIE (A.), MALMARY (J.-J.), L'enceinte de Saint-Lézer. J-P. Fourdrin (ed.), Les enceintes urbaines de Novempopulanie, entre Aquitaines et Hispanies, pp. 33-47, 2019, Archaïa. (halshs-03198143)

Évocation aquarellée : Christian Darles

Evocation de Saint-Lézer : Ch. Darles

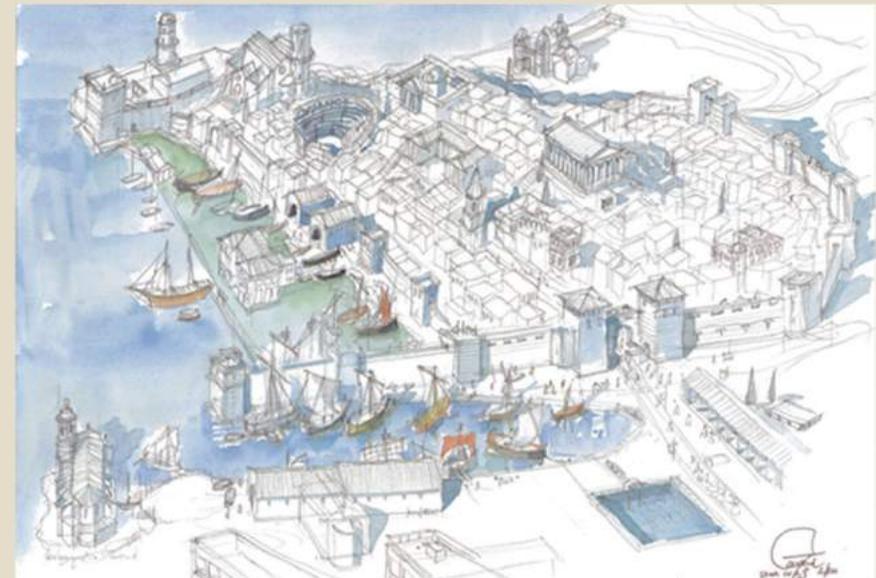


Sous les maïs, la plage ?

Petit aparté : dans cette image évoquant Saint-Lézer, nous ne pouvons pas nous empêcher de voir un clin d'œil aux deux évocations de Marseille antique par Jean-Claude Golvin et Jean-Marie Gassend, ci-dessous.



Marseille antique : J.-C. Golvin



Marseille antique et les monuments actuels : J.-M Gassend

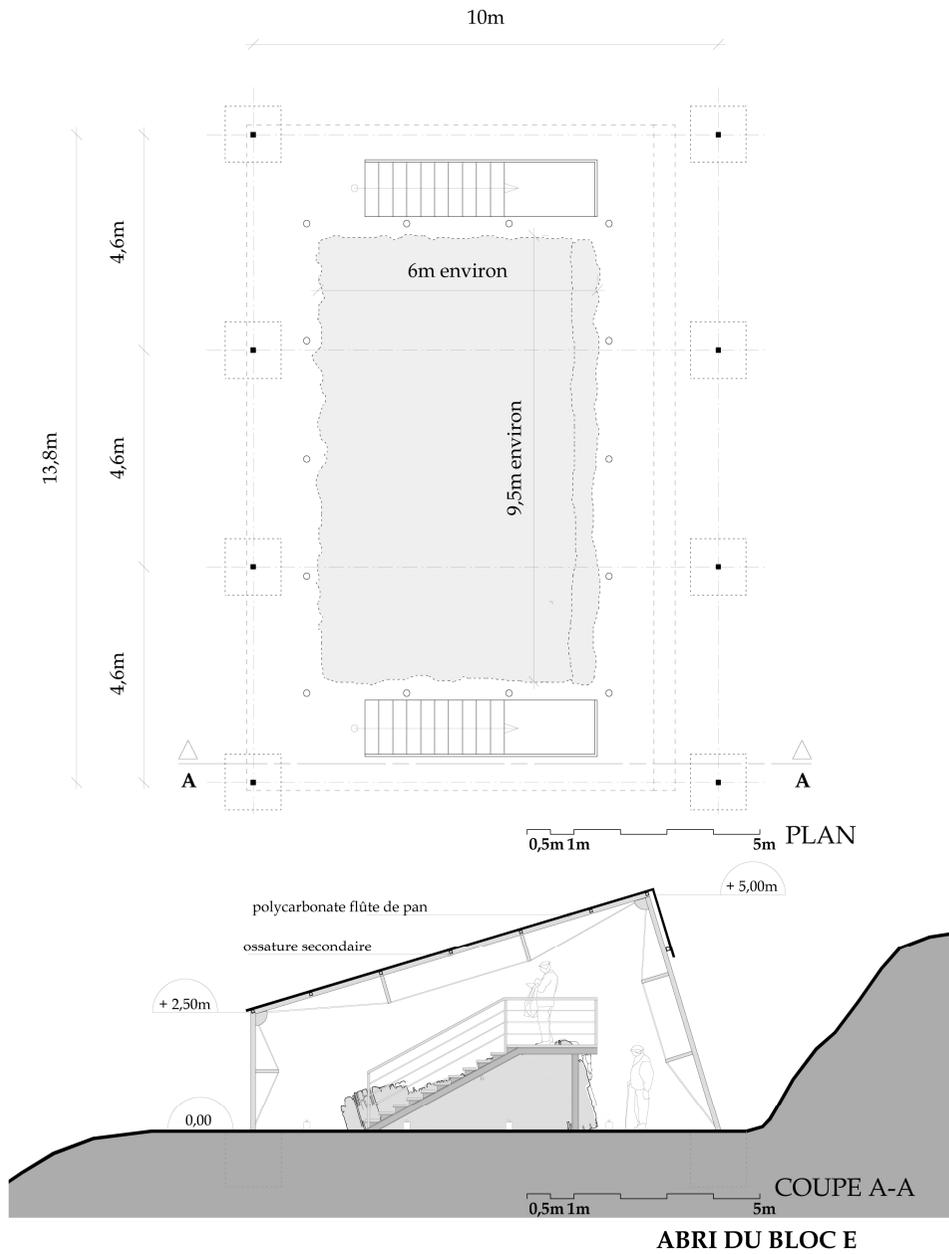
Mais Christian ne s'arrêtait pas là, puisqu'en tant qu'enseignant du projet, il nous faisait passer à l'étape suivante : l'aménagement des sites dont il faisait souvent des sujets de diplôme final.

On voit ici la réalisation d'une couverture végétale sur les fragments de courtines de Saint-Lézer :

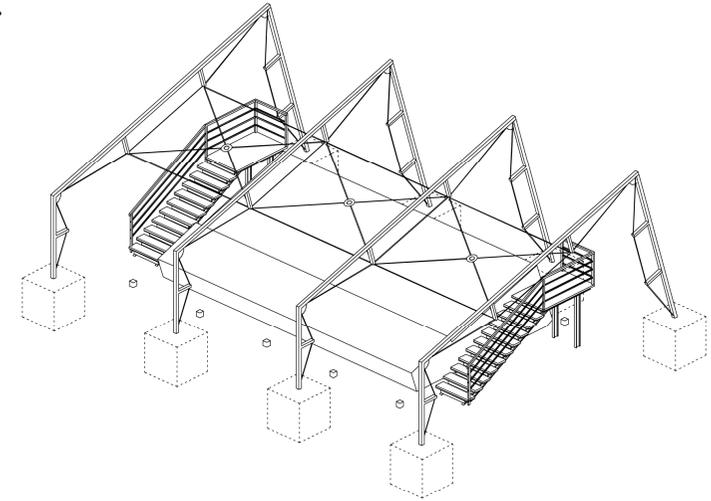


Aménagement paysager du site :
Protection des parements par une couverture végétale sur géotextile

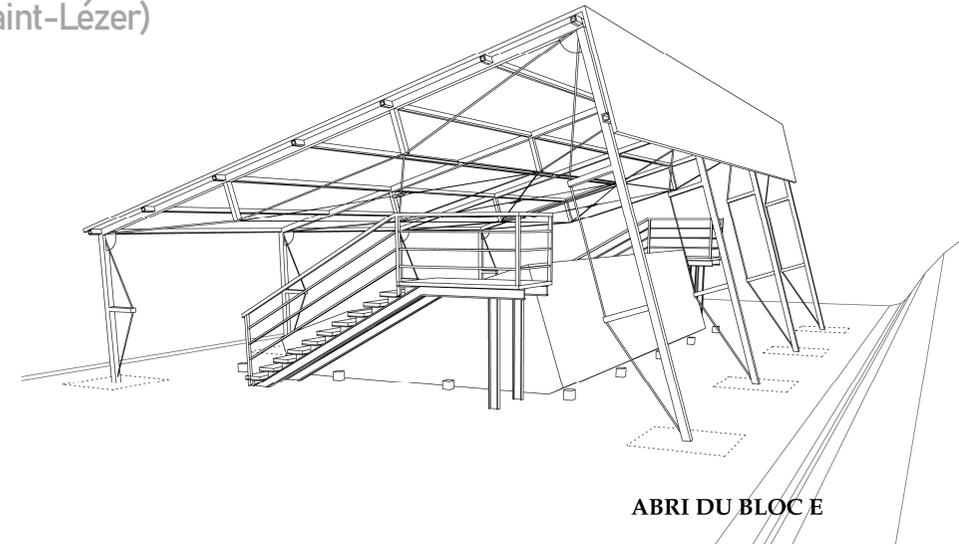




Toujours à Saint-Lézer, le projet de diplôme théorique de Davy Vanin, étudiant de 5eme année à l'époque, d'une structure de protection des mêmes courtines.



Projet de fin d'étude :
Structure protectrice couvrante légère. Davy Vanin
(Rempart de Saint-Lézer)

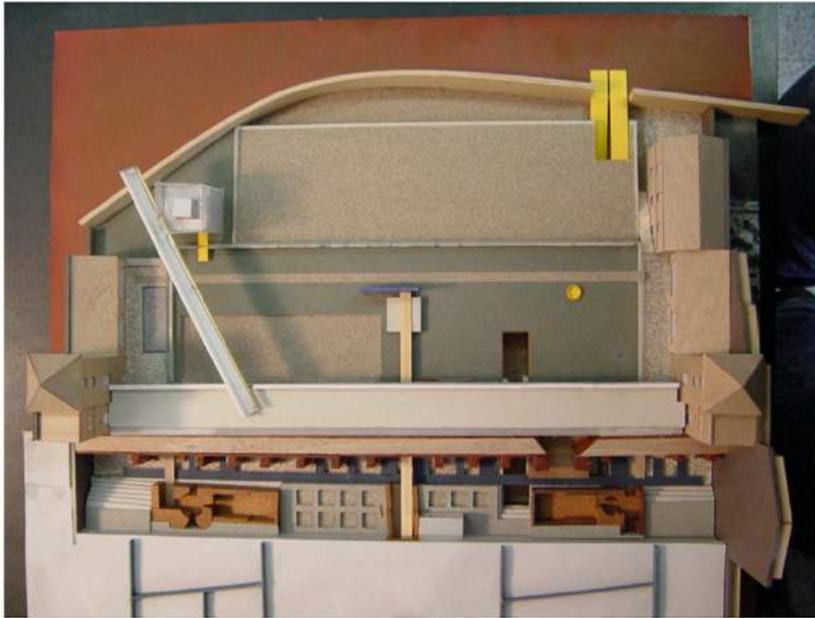


Si tout venait à s'effacer...

TPFE Magali ALBIGES David STOCCO

Projet d'aménagement de la bibliothèque de l'Institut Catholique de Toulouse

La continuité entre l'étude archéologique et le projet est sûrement l'un des apports le plus marquants dans l'enseignement de Christian.

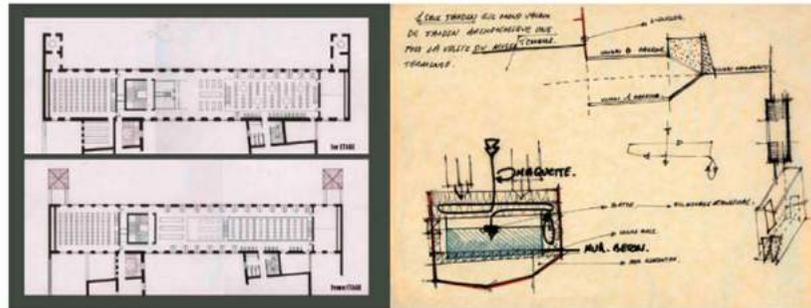


PHOTOGRAPHIE DE LA MAQUETTE

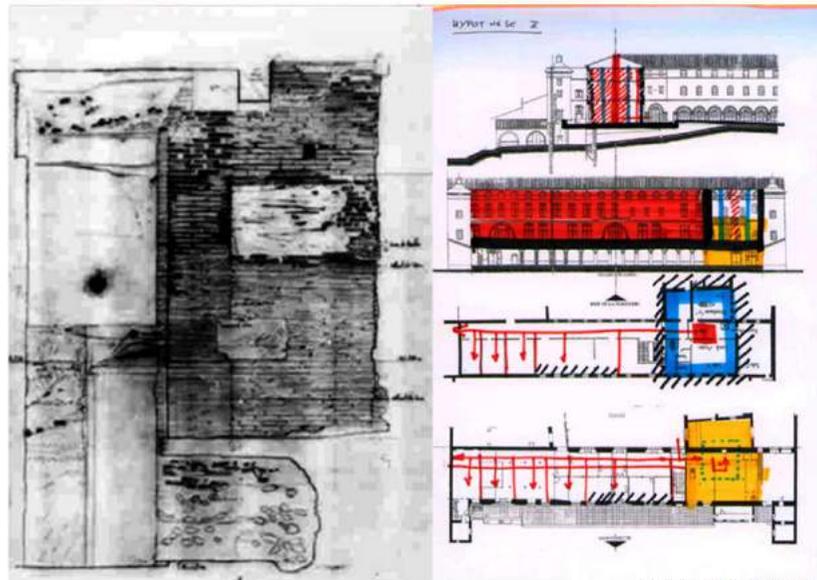


PHOTOGRAPHIE DE LA MAQUETTE

COUPE SUR LE BATIMENT



PLANS DE LA BIBLIOTHEQUE



TRAVAUX DE RECHERCHE



Réhabilitation de l'ancien presbytère de DAUX en Médiathèque - Le 23 architecture



Réhabilitation de l'ancien presbytère de DAUX en Médiathèque - Le 23 architecture



Réhabilitation de la résidence Charles de Fitte à Toulouse - Le 23 architecture
Architecte Jean Montariol (1892-1966)

